



Des régies de quartier plus vertes - 14/09/2013

Les régies de quartiers ont 20 ans. Celles de la région de Charleroi dressent un constat: le développement des préoccupations environnementales.

Les régies de quartier de Wallonie fêtent leurs 20 ans. Vingt années au cours desquelles elles se sont multipliées et développées. On compte actuellement 32 ASBL pour 62 services d'activités citoyennes sur le territoire wallon. Le nombre de stagiaires a crû lui aussi : 1 221 en 2011, avec un joli taux d'insertion vers une formation qualifiante ou un emploi de 45,7 %.

C'est là un des deux aspects de la mission des régies : l'accompagnement à l'insertion socioprofessionnelle. L'autre volet n'est pas moins essentiel : développer la dynamique des quartiers. Des dizaines de milliers d'habitants ont ainsi pu bénéficier d'activités d'éducation permanente, récréatives, citoyennes ou encore de services de proximité. Pareil dispositif permet de tisser du lien social, de mieux vivre ensemble, dans des quartiers souvent défavorisés puisqu'un critère clé pour créer une régie de quartier est de se trouver dans une zone d'initiative prioritaire ou à proximité d'au moins une centaine de logements sociaux. Ce rôle de vecteur de cohésion sociale, les régies ne peuvent l'assumer efficacement sans les partenariats qu'elles nouent selon les besoins et les attentes du terrain.

Sept régies dans la région

Dans la région de Charleroi, on dénombre sept régies de quartiers – Inersambre (Aiseau-Prez et Farciennes), Charleroi, Châtelet, Courcelles, Fontaine-l'Évêque et Val de Sambre (Erquennes, Lobbes Merbes et Thuin) pour treize services d'activités citoyennes.

Ces 20 ans d'existence ont été pour leurs responsables l'occasion d'organiser des portes ouvertes, de se rencontrer, d'échanger. Ils étaient hier à Pont-de-Loup. *«Il est fréquent que, loin de la formation qualifiante à laquelle on veut préparer, il faille d'abord mener un travail d'insertion des stagiaires au sein même de leur quartier, témoigne Françoise Willcoq, directrice d'Inersambre. Il faut commencer par cette insertion sociale avant de se lancer dans de l'insertion professionnelle.»*

C'est une constante à Charleroi : les formations les plus courantes concernent les métiers du bâtiment pour lesquels les régies de quartier assurent une formation de base. Et pour cause : les régies de quartier sont souvent liées à l'amélioration des logements sociaux parmi lesquels elles s'insèrent souvent.

Tendance verte

L'entretien des espaces verts est un autre domaine de prédilection pour les formations. Mais l'environnement est aussi le domaine où les activités citoyennes se développent le plus. *«En quelques années, on est passé de quatre ou cinq jardins communautaires à une vingtaine»,* indique une responsable. La lutte contre le gaspillage alimentaire, la gestion des déchets, les économies d'énergie sont autant d'objets d'animations qui traduisent l'évolution des préoccupations des habitants.

Illustration de cette tendance «verte» : une expérience pilote de «régie d'habitat rural» est menée depuis 2011 à Sars-la-Buissière (Lobbes), avec le concours du Fonds du logement qui a acquis la ferme de Forestaille avec une vingtaine d'hectares de terre. Parmi les projets qui y sont hébergés, la régie y forme en moyenne une dizaine de stagiaires à l'entretien des sentiers communaux, au maraîchage en agroécologie ou encore à la culture d'un verger de 2 hectares. Autant d'activités qui rejouissent sur l'ensemble de la population.

Benoît WATTIER (L'Avenir)